

HUBERTY
BREYNE
GALLERY

Kunstmuseum V - Encre de chine, crayon et gouache sur papier - 31x49 cm - 2014

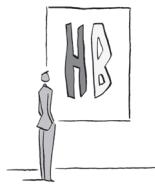


AVRIL KUNSTRUKTION

Du 12 septembre au 11 octobre 2014

Vernissage le jeudi 11 septembre à 18h30 en présence de l'artiste

Silhouettes gracieuses, villes silencieuses, immeubles majestueux, traits légers et compositions d'une apparente simplicité, constituent le répertoire formel de François Avril. Du 12 septembre au 11 octobre, la galerie Huberty-Breyne de Paris met à l'honneur les travaux récents de l'artiste. Une cinquantaine d'œuvres à travers lesquelles Avril poursuit inlassablement son exploration de la ville. Paris, New York, Tokyo et puis les autres, bien sûr, celles qui n'existent pas et qui naissent sur la toile ou le papier de son imaginaire. Intitulée **KUNSTRUKTION**, en référence aux interprétations qu'il fait de ces cités de béton et d'acier, cette exposition révèle la fascination de l'artiste pour son sujet et son étonnante capacité à sans cesse le réinventer.



HUBERTY-BREYNE GALLERY **PARIS** (PETITS PAPIERS) - 91 rue Saint-Honoré 75001 PARIS
Tél : 01 40 28 04 71 - www.hubertybreyne.com - ouvert du mercredi au samedi de 11 h à 19 h

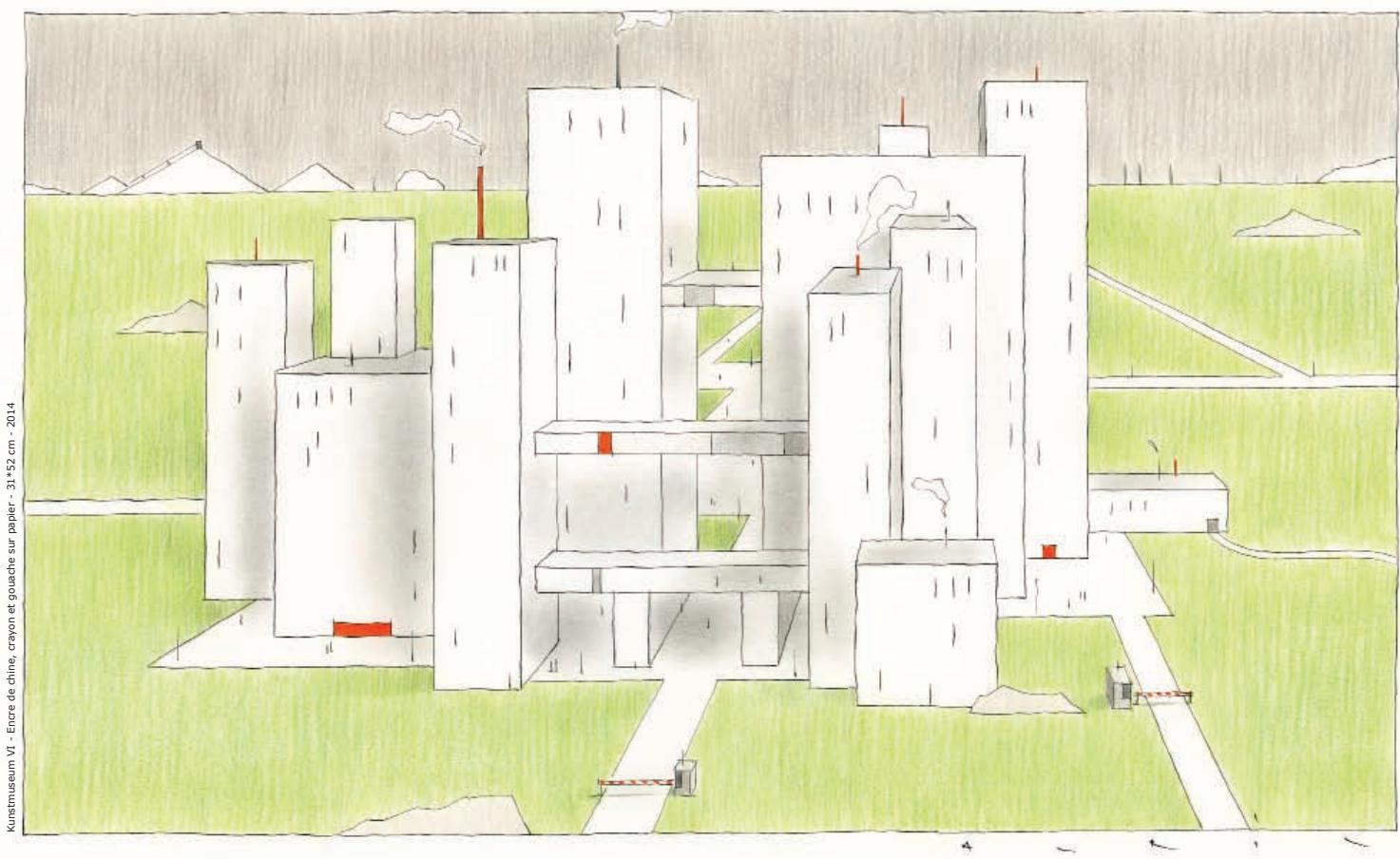


L'EXPÉRIENCE VERTICALE

Voilà bientôt trois ans que François Avril n'avait pas exposé à Paris. Partagé entre projets à l'étranger et diverses collaborations, c'est avec un plaisir particulier qu'il revient dans cette ville qui l'a tant inspiré. Pour cet éternel flâneur, le paysage urbain est depuis toujours son terrain de prédilection. Projet après projet, l'homme impose son style et son intérêt pour l'urbanisme. Qu'il collabore pour la presse, la publicité ou l'édition, la ville est toujours en toile de fond. Et c'est avec la même obstination qu'il l'aborde dans ses dessins et ses tableaux. *"La ville est pour moi viscérale, elle est naturelle. Elle m'a toujours entourée. Je suis né à Paris et j'ai toujours vécu dans les villes. Je représente l'espace urbain naturellement, parce que c'est ce que je connais le mieux."*

De Paris à Tokyo, en passant par New York ou Bruxelles, Avril joue avec les topographies des lieux qu'il sillonne et de ceux qu'il imagine. Un univers graphique scandé d'immeubles, d'enseignes, de panneaux et de vitrines. Ses villes, observées en plongée depuis le haut des tours ou en contre-plongée depuis la rue, jouent avec l'espace et la perception. *"Je suis un amoureux de la composition. Pour moi, ce sont des volumes, des masses et des jeux de cubes. Je pourrais prendre des boîtes, les disposer sur le sol et voir le coin d'une rue ou d'un immeuble se dresser. Il y a mille façons de composer une image. Un trait ou une proportion suffit à ce que le résultat fonctionne, ou non."*

A travers ses œuvres, c'est donc d'une cité sublimée dont François Avril aime parler. Et s'il la montre silencieuse, c'est pour mieux la révéler. Un univers urbain poétique, où de frêles personnages déambulent anonymement entre ces tours de métal et de béton. *"Il y a toujours des personnages dans mon travail car ils expriment la vie. Chacun raconte une destination, une rencontre, un départ, mais je n'entre pas dans leur intimité. Ce n'est pas mon propos. Mon sujet est plus global. Ces silhouettes filiformes, aux têtes souvent détachées du corps, participent aux rythmes de la composition. Elles ne sont pas petites, j'aime simplement ramener l'homme à sa condition par rapport aux éléments et à l'échelle du monde. Ne pas lui donner trop d'importance."*



LE TRAIT D'AVRIL

Depuis près de 30 ans, Avril évolue entre le monde de la Bande Dessinée et celui de l'Art Contemporain. De ses premières collaborations dans les années 80 avec Yves Chaland, dont il fut l'élève, aux toiles exposées aujourd'hui en galerie, l'homme a développé un style et une écriture graphique forte. Bien qu'ayant réalisé peu d'albums au cours de sa carrière, Avril retient les principes enseignés par Chaland, à savoir la rigueur de la composition, la force du trait noir, les notions de stylisation et l'économie de moyens. Parallèlement à l'influence qu'exerce le 9ème Art sur ses recherches, notamment celle d'auteurs comme Hergé, Ever Meulen, Javier Mariscal et Raymond Macherot, Avril accorde une grande attention aux travaux d'artistes comme Saul Steinberg, Olivier Debré, Serge Poliakoff, Lionel Feininger, Bram van Velde ou encore Ellsworth Kelly.

Après avoir exploré le papier, François Avril s'intéresse à la fin des années 90 à la peinture, sans jamais abandonner le trait du dessin. "Le dessin, c'est la concrétisation de la pensée sur le support. Derrière chaque peintre, il y a un croquis. C'est là où tout se pose. Même si elles sont très peu définies, il y a une magie dans les esquisses." Pour des questions de format, l'artiste va progressivement apprivoiser le territoire de la toile. Un support qui lui permet de s'affranchir de la table à dessin et des automatismes de la main liés à l'échelle du format. "La peinture, c'est l'idée d'explorer une autre perception. Travailler en plus grand nécessite une autre démarche même si ma peinture est une peinture que je qualifierais de dessinateur. On y retrouve mon trait noir présent dans mes dessins. Je n'en suis pas prisonnier, bien au contraire, il structure tout et fait partie de mon écriture, de mon style."



KUNSTRUKTION

Dans cette nouvelle série de toiles et de dessins présentés à la galerie Huberty - Breyne, François Avril sacrifie les cités. Des empires où les gratte-ciels sont légion et les constructions industrielles portées au panthéon de l'esthétisme moderne. La tubulure des usines, le rythme des volumes et la simplicité de la forme dictée par la fonction du bâtiment sont des partis-pris esthétiques et visuels défendus par Avril. "Je trouve amusant d'employer le terme d'*Ouvrage d'Art pour des bâtiments, des ponts et des structures construits par l'homme à des fins utiles*. Ces bâtiments n'ont pas été conçus pour être beaux mais fonctionnels. Et pourtant, Il s'en dégage une beauté rationnelle fascinante."

Des châteaux d'eau, des grues, des hauts fourneaux, des miradors, des ponts, des usines, des immeubles : voilà les propos de cette exposition que l'artiste titre simplement KUNSTRUKTION. "Enfant, j'ai découvert grâce à mon père, ingénieur dans les Travaux Publics, le Meccano, avec lequel il était possible de construire des structures à l'aide de pièces de métal. J'adorai ce jeu. Ma nouvelle série de dessins et de toiles est un prolongement de ces souvenirs d'enfance. On y voit des éléments symbolisant la transformation de la ville. Beaucoup de gens critiquent les nouvelles infrastructures et souhaiteraient que les choses soient immuables. Mais qu'est ce qui caractérise mieux une ville si ce n'est la silhouette de ses constructions ? Les gratte-ciels pour New York, la Tour Eiffel pour Paris, la New CC Tower pour Pékin. Si on y réfléchit bien, chaque ville a un ou plusieurs bâtiments emblématiques qui façonnent son identité. Et il n'y a que les architectes et les grandes constructions pour la leur donner."

CONTACT PRESSE

Marina David

+33 6 86 72 24 21 – m.david@marinadavid.fr



HUBERTY - BREYNE GALLERY PARIS (PETITS PAPIERS) - 91 rue Saint-Honoré 75001 PARIS
Tél : 01 40 28 04 71 - www.hubertybreyne.com - ouvert du mercredi au samedi de 11 h à 19 h